



# Petula Clark

## Un "Flashback" de Gainsbourg ?

SI ON L'A BEAUCOUP VUE CET AUTOMNE SUR LES CHÂÎNES FRANÇAISES - NOTAMMENT DANS UN « VIVEMENT DIMANCHE » SPÉCIAL LE 28 NOVEMBRE -, C'EST QUE PETULA CLARK PUBLIAIT « UNE BALADINE », UN COFFRET 3 CD AVEC SES SUCCÈS MAIS AUSSI DES RARETÉS, TEL CE "FLASHBACK" SIGNÉ GAINSBOURG. NOUS L'AVONS RENCONTRÉE À PARIS AU BAR DU LUTÉZIA. POUR PARLER DE SON PASSÉ, MAIS SURTOUT DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR...

**CE NOUVEAU COFFRET COMPTE À NOUVEAU DES INÉDITS. PENSEZ-VOUS QU'ILS SOIENT ENCORE NOMBREUX DANS LES CAVES DES MAISONS DE DISQUES ?**

Oui, car j'ai fait beaucoup de choses... Cependant, ce coffret compte aussi beaucoup de chansons qui sont sorties mais qu'on pense inédites, car on ne les entend jamais à la radio. Parmi elles, il y a « Flashback » que j'adore. Cette chanson est signée Serge Gainsbourg avec Michel Colombier, qui était mon chef d'orchestre à l'époque. J'aime aussi beaucoup « L'Angleterre », dont j'ai fait la musique et Pierre Delanoe les paroles (1978). Je crois même que c'est moi qui joue du piano sur le disque. Je ne suis pas certaine mais, quand j'ai réécouté, je crois que j'ai reconnu ma façon de jouer. (sourire)

**GAINSBOURG A CÉPENDANT SURTOUT ÉCRIT DES TUBES POUR VOUS COMME « LA GADOUE »...**

Oui, « La gadoue, la gadoue, la gadoue... » (sourire). Non, j'ai préféré « Flashback », qui est d'ailleurs un autre genre de chanson.

**CE N'EST PAS DU TOUT LA MÊME ÉPOQUE, NON ?**

Aïe, tout ce qui est « chiffres », « dates », je ne sais jamais (Ndlr : « La Gadoue » est de 1965, « Flashback » de 1972).

**LA PREMIÈRE DE GAINSBOURG A ÉTÉ « VILAIN FILLE, MAUVAIS GARÇON » EN 62.**

Oui, c'est vrai. Après, il y a eu « Les incorruptibles » (Ndlr : en 1965, donc « O O Shériff », qui est de 1964, est venu

**CONNAISSIEZ-VOUS GAINSBOURG QUAND IL VOUS A PROPOSÉ SA PREMIÈRE CHANSON EN 1962 ?**

Oui, j'avais entendu ses chansons à la radio, notamment « La Javanaise » (Ndlr : pourtant sorti en 1963).

**ON RACONTE QUE CE TITRE AVAIT MARCHÉ EN ANGLETERRE... VOTRE AMI SACHA DISTEL AVAIT MÊME ENREGISTRÉ UNE VERSION ANGLAISE (« AS WE WERE DANCING »)**

Non, ça, je ne crois pas... Je peux me tromper, mais je ne pense pas. À l'époque, cela m'aurait marquée... En tout cas, moi je l'ai entendue en français, en France, et j'ai toujours aimé cette chanson. J'aimais sa voix, j'aimais son physique... Je le trouvais assez attirant. Et je ne suis pas la seule ! (rires)

**ÉTAIT-IL TIMIDE COMME ON LE RACONTE ?**

Très timide quand je l'ai rencontré. Et moi aussi. On s'est rencontré chez moi...

**À BOULOGNE ?**

Oui (étonnée), mais vous savez tout ! (sourire). Il est donc venu me présenter « Vilaine fille, mauvais garçon ». S'est mis au piano. Je lui ai demandé s'il avait soif, il m'a répondu : « Ah oui, oui... », je lui ai proposé un thé, il m'a dit : « Non, non... » (sourire), alors, j'ai dit : « Une bière ? », et là, il a crié : « Ouuuuuuu ! ». Et d'ailleurs, il l'a renversée, par accident, dans mon piano qui était magnifique... Il m'a avoué plus tard qu'après ça, il avait pensé que c'était fini, que c'était cuit, que je ne chanterai jamais ses chan-

éditeur en disant que c'était foutu pour lui (sourire)... Alors que, pas du tout.

**LA CHANSON, « VILAIN FILLE, MAUVAIS GARÇON », VOUS A SÉDUITE TOUT DE SUITE ?**

J'aimais bien la chanson. Ce n'est peut-être pas sa meilleure chanson, mais j'avais envie de la chanter. Peut-être parce que c'est lui qui m'avait présenté la chanson...

**QUAND IL PRÉSENTAIT UNE CHANSON AU PIANO, QU'EST-CE QUI ÉTAIT BIEN ? LE CHANTEUR OU LE PIANISTE ?**

Les deux. J'étais sous le charme, de toute façon.

**SAVEZ-VOUS QU'IL AVAIT ENREGISTRÉ LUI-AUSSI CETTE CHANSON SUR UN 45 TOURS ?**

Non, je ne savais pas. Je n'ai jamais entendu son disque (rires).

**AVEZ-VOUS CONTINUÉ À LE VOIR RÉGULIÈREMENT ?**

Assez, même si je travaillais énormément, et lui aussi... On a notamment fait des télévisions ensemble. Avec les Carpentier.

**L'AVEZ-VOUS VU ÉVOLUER VERS SON CÔTÉ GAINSBARRE ?**

Oui. Il s'est fait un genre de personnage, que j'ai trouvé bizarre, mais je ne sais pas d'où cela est venu. C'était probablement personnel, ses problèmes... Mais je comprenais aussi, car parfois il faut faire ce genre de choses...

**POURQUOI ? POUR ATTIRER L'ATTENTION ?**

**VOUS PENSEZ QUE C'ÉTAIT DU MARKETING POUR LUI ?**

Ça me semblait quelque chose comme ça...

**Y A-T-IL BEAUCOUP D'AUTRES ARTISTES FRANÇAIS QUI VOUS ONT DONNÉ DES CHANSONS PENDANT DES ANNÉES ?**

Pas beaucoup.

**FINALEMENT, HORMIS PIERRE DELANOE, QUELS SONT LES « COMPLICES » FRANÇAIS QUI ONT DURÉ DANS VOTRE CARRIÈRE ?**

Il y en a très peu, à part Pierre Delanoe, que je connaissais bien.

**C'EST QUE BORIS VIAN NE VOUS A DONNÉ QU'UNE CHANSON, « JAVA POUR PETULA » (1959).**

Oui, et Brel ne m'a « fait » qu'« Un enfant » (sourire)... L'autre soir, j'ai dit ça comme ça à Montréal, et toute la salle a éclaté de rires. (sourire).

**EST-CE VOUS QUI AVEZ CHOISI LES CHANSONS DE CE COFFRET ?**

Oui et non parce qu'il y a des chansons, on est obligé de les mettre, étant donné que ce sont mes gros succès, comme « La gadoue », « C'est ma chanson »...

**C'EST DONC UN MÉLANGE DE SUCCÈS « OBLIGATOIRES » ET DE MORCEAUX MOINS CONNUS QUI VOUS TIENNENT À CŒUR ?**

Absolument. J'aime beaucoup les vieilles chansons françaises que j'ai enregistrées comme « Vous qui passez sans me voir » (1964). Je l'ai d'ailleurs enregistrée à Londres avec Peter Knight qui avait fait des arrangements somptueux. Je me souviens très bien de cette séance... J'ai adoré cet album... Je n'ai pas tout bien chanté lors de l'enregistrement, mais j'ai aimé faire ce disque. Par exemple, j'ai eu dû mal avec « Les bancs publics » que j'ai chantée trop lentement, parce que je n'arrivais pas à sortir les paroles.

**SI C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS CHANTIEZ BRASSENS, CE N'ÉTAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS POUR TRENET...**

Oui. De lui, j'avais fait aussi « The Little Shoe Maker » (1952), qui avait été un des premiers tubes de ma carrière en Angleterre, non ?

**NON, ÇA, C'ÉTAIT « LE PETIT CORDONNIER » DE FRANCIS LEMARQUE...**

(rires) Ah oui, j'ai déjà fait cette erreur... Trenet, alors, a dû écrire « A Million Stars Above »... (elle fredonne la chanson)

**OUI ! EN FRANÇAIS, « EN ATTENDANT MA BELLE », LE TITRE DEVAIT ÊTRE SUR UN 45 TOURS QUI EST MÊME SORTI EN FRANCE VERS 1956... LE COFFRET COMPTE AUTANT DE TITRES EN FRANÇAIS QU'EN ANGLAIS, EST-CE VOULU ?**

Ce n'est pas moi qui ai choisi, mais je trouve que c'est mieux comme ça. Surtout que

sur chacun des CD, il y a plusieurs thèmes, français et anglais en alternance.

Il faut aussi savoir qu'on n'a pas eu beaucoup de temps pour réaliser ce disque. Surtout moi qui suis partie cet automne pour une tournée en Australie. Ma tête était vraiment ailleurs car j'ai construit un nouveau tour de chant en anglais avec quatre ou cinq musiciens, alors qu'auparavant j'avais l'habitude de travailler avec dix.

**J'IMAGINE QU'UN CD DE PLUS OU DE MOINS, CELA NE DOIT PAS ÊTRE TRÈS IMPORTANT POUR VOUS, SURTOUT QU'IL EN SORT TOUT LE TEMPS, ET DANS LE MONDE ENTIER...**

Si, c'est important... J'ai même voulu écouter en studio à Genève, tout ce qu'on me proposait. Il y a d'ailleurs des chansons que j'ai refusées.

**DONNEZ-MOI L'EXEMPLE D'UNE CHANSON**

**DE VOUS QUE VOUS NE SUPPORTEZ PLUS..** (rires) « Les colimaçons »...

**EST-CE LE CAS DES AUTRES CHANSONS TRÈS VARIÉTÉ COMME « TOUT LE MONDE VEUT ALLER AU CIEL, OUI MAIS PERSONNE NE VEUT MOURIR » ?**

Je n'aime pas trop celle-là non plus. Pourtant, elle a marché en France et aussi au Canada. Je l'ai chantée l'autre soir à Montréal et ça a été le délire. Ceci dit, je ne chante plus les couplets comme à l'époque. En plus, je me moque un peu du texte en la chantant...

**MAIS, POUR UNE FOIS, IL EST LA TRADUCTION LITTÉRALE DU TEXTE ANGLAIS : « EVERYBODY WANTS TO GO TO HEAVEN BUT NOBODY WANTS TO DIE »...**

C'est vrai, mais, heureusement, je ne crois pas que je l'ai enregistré en anglais (Ndlr : c'est Albert King qui en a fait un succès en



Années 50, 60 et 70 = les chansons et les sourires de Petula Clark ont balisé nos vies...

**« J'étais une usine à faire des disques »**



1971). Je chante « Don't Sleep In The Subway », également différemment aujourd'hui. Il faut dire qu'avant la tournée en Australie, je suis allée passer 15 jours formidables avec Tony Hatch à Minorque aux Baléares, où il vit maintenant. Là, on a retravaillé ces chansons pour qu'elles soient jouées par mes cinq musiciens. Cela a été une renaissance pour ces chansons.

#### VOUS AVEZ CHANGÉ TOUTES LES ORCHESTRATIONS ?

Non, « Downtown », on a gardé plus ou moins comme l'original, « Subway » (Ndlr : « Don't Sleep In The Subway »), c'est vraiment différent grâce à mon nouveau chef d'orchestre qui a fait un arrangement fantastique, « Couldn't Live Without Your Love », c'est aussi différent ;

chanté cette chanson depuis que je l'ai enregistrée.

**VOUS SOUVENEZ-VOUS MIEUX DES CHANSONS EN ALLEMAND, LA TROISIÈME LANGUE DANS LAQUELLE VOUS AVEZ ENREGISTRÉ : NOTAMMENT DES SUCCÈS « MONSIEUR » ET « KAPITÄN, KAPITÄN » EN 1962 ?** Ouh la la... Il y a aussi « Casanova baciarmi » (1962)... Heureusement que je n'ai pas dû écouter tout ça cette fois-ci... J'ai enregistré des bonnes chansons, mais aussi des mauvaises. Il faut savoir qu'à l'époque, j'étais une usine à faire des disques pour tous les pays.

**DANS LE COFFRET, IL Y A CEPENDANT « ES KANN KEIN WUNDER GRÖßER SEIN » DE 1966 EN ALLEMAND, ET « INVECE NO » DE 1965 EN ITALIEN...**

La chanson en allemand, c'est la moins mauvaise (sourire), et « Invece no », ce n'est pas mal...

**VOUS L'AVEZ D'AILLEURS DÉFENDU AU FESTIVAL DE SAN REMO...**

Oui, oui... C'est même là que j'ai partagé ma loge avec Dusty Springfield, je pense. Elle participait aussi, je crois... (Ndlr : éliminée avec « Di fronte all'amore »)

**VOUS SOUVENEZ-VOUS AVOIR CHANTÉ « INVECE NO », TOUT COMME UNE ITALIENNE QUI LA DÉFENDAIT AUSSI ? C'ÉTAIT AINSI À SAN REMO À L'ÉPOQUE...**

Non, je ne pense pas, mais peut-être car, vous savez (sourire), c'est loin... (Ndlr : Betty Curtis est, d'après les archives, la chanteuse italienne qui défendait ce titre à San Remo).

**FINALEMENT, CE COFFRET MONTRE TOUTES VOS FACETTES AUX FRANÇAIS QUI NE LES CONNAISSENT PAS : IL Y A AUSSI BIEN VOS REPRISES DES BEATLES QUE DE LA TAMLA MOTOWN...**

Oui... Les titres de la Tamla Motown, je les trouve pas mal du tout. Je me suis

amusée à enregistrer tout ça, à Londres d'ailleurs, et pas à Detroit (sourire).

**LE SON DES STUDIOS DE LONDRES ÉTAIT DONC AU NIVEAU DES AMÉRICAINS ?**

Je pense. Je me souviens que j'avais enregistré « Colour My World » à New-York, mais avec Tony Hatch (Ndlr : le compositeur de « Downtown ») et des musiciens américains. On avait notamment le

au studio, et comme je le trouvais très nerveux, je lui ai demandé ce qu'il avait. Là, il m'a répondu : « Je ne sais pas si je vais pouvoir trouver "Le London Sound" ». Mais si j'étais très étonnée de cette réflexion, j'ai continué : « Mais qu'est ce que c'est « Le London Sound » ? Et là, il s'est enflammé en me disant : « Tu ne te rends pas compte mais c'est un son unique... » J'ai souri et je lui ai dit : « Joue... C'est tout »... (sourire) Même Tony Hatch, qui était avec moi, n'a pas demandé aux musiciens de jouer plus comme ci ou plus comme ça. Il leur a donné l'arrangement qu'il avait écrit, et ils ont joué comme ils le voulaient. On avait déjà fait comme ça avec « My Love », qu'on avait enregistré à Los Angeles.

**CELA A ÉTÉ UN DEUXIÈME ÉNORME TUBE EN AMÉRIQUE APRÈS « DOWNTOWN », FIN 1965...**

Oui... Je n'ai jamais compris pourquoi...

**VOUS N'ÉTIEZ DONC PAS CONSCIENTE QU'AVEC « DOWNTOWN », VOUS ÉTIEZ À LA BASE D'UN COURANT MUSICAL ?** Non.

**ET AUJOURD'HUI ?**

À peine un peu plus. Pour moi, les courants musicaux, c'était le Wall Of Sound de Phil Spector, le son de Detroit - de la Tamla-Motown -, le son West Coast..., pas moi (sourire). Moi, je faisais juste mon truc, ce n'était pas plus que ça.

**PARLONS DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR, PUISQUE JE SAIS QUE LE PASSÉ NE VOUS INTÉRESSE « PAS TROP »...**

C'est vrai, « Pas trop »...

**DANS LE COFFRET, IL Y A UN NOUVEL ENREGISTREMENT, CELUI DE « SOS MOZART », POURQUOI ?**

C'est Claude (Ndlr : Wolf, son mari et manager) qui a voulu ça, c'est son bébé (sourire), même si j'aime beaucoup cette chanson, qui a été la dernière de Gilbert Bécaud, avec un texte de Pierre Delanoe. Je pense qu'il ne l'a même pas enregistré. J'ai cependant entendu sa maquette. Pour moi, le titre était trop rapide à l'origine, avec trop de choses dedans. La nouvelle version est beaucoup plus simple. On l'a fait à Genève avec juste une guitare et une basse.

**Parmi les raretés, il y a des chansons comme « CAN'T TAKE MY EYES OF YOU » DE 1973...**

Ca, je ne voulais pas, mais vraiment pas. D'abord, j'avais un très mauvais souvenir de la séance avec Bob Crew, qui avait produit ma version (Ndlr : il avait aussi cosigné le titre), et qui m'avait forcé à l'enregistrer d'une façon qui ne me plaisait pas. Cela avait duré des heures, alors qu'en général, j'enregistre très vite. Ca a

Naissance le 15 novembre à Epsom, en Angleterre (Surrey).

1932

Premier film. Elle devient la Shirley Temple anglaise.

1944

Premier disque, 78 tours, en Angleterre et aussi en Australie.

1949

Enregistre ses premiers titres en français, notamment de Boris Vian.

1959

Travaille depuis dix ans avec Serge Gainsbourg.

1972



**Y A-T-IL DES CHANSONS QUE VOUS AVEZ OUBLIÉES ?**

Certaines, car j'ai enregistré tellement ! Mais c'est un vrai bonheur d'en redécouvrir certaines que j'ai oubliées comme « L'Angleterre ». Quand on me l'a passée, j'ai pleuré. J'ai donc voulu la réécouter en me concentrant, et j'ai pleuré à nouveau.

**POUR LE TEXTE ?**

alors que j'aimais la chanson. Et, quand je réécoute, je trouve qu'on entend que je ne suis pas à l'aise. Pour moi, ce titre est trop produit, c'est trop compliqué.

**CE QUI EST DRÔLE, C'EST QU'ON TROUVE DES CHANSONS FRANÇAISES DANS LES « GRANDS STANDARDS EN ANGLAIS » : « THE OLD FASHIONED WAY », SOIT « LES PLAISIRS DÉMODÉS » D'AZNAVOUR...**

Ca, c'est charmant. Il y a un très joli arrangement, c'est bien enregistré et pas mal chanté (sourire).

**ON RETROUVE AUSSI VOS REPRISES EN ANGLAIS ET MÊME EN FRANÇAIS DES BEATLES... AVIEZ-VOUS AIMÉ ADAPTER « PLEASE, PLEASE ME » EN « TU PERDS TON TEMPS » DÈS 1962 ?**

Oui, comme j'aimais bien les Beatles, les chanter en anglais ou en français, c'était toujours un plaisir.

**ON SAIT QUE VOUS CONNAISSEZ MCCARTNEY, MAIS LES AVIEZ-VOUS CROISÉS ENSEMBLE DANS LES ANNÉES 60 ?**

Non, jamais. On n'a jamais fait ni un spectacle ensemble, ni même une télé comme le Ed Sullivan Show... En revanche, cela est arrivé avec les Stones... Et si j'ai rencontré séparément Paul, John, Ringo, je n'ai ja-mais croisé George... Je ne sais pas pourquoi.

**ÉTAIT-CE FACILE D'AVOIR DES TEXTES FRANÇAIS QUI « SONNAIENT » AUTANT QUE LES ANGLAIS DANS CES SIXTIES ?**

Non. J'ai d'ailleurs trouvé le rock en français un peu... « forcé », on va dire... Jusqu'à Michel Berger et Véronique Sanson qui ont trouvé une façon de phraser le français pour que ça rocke, pour que ça balance bien...

**POURTANT, VOUS N'AVEZ JAMAIS TRAVAILLÉ AVEC BERGER...**

Non, je n'étais pas dans cette équipe... (rires), mais j'étais, et je suis toujours, fan, de Michel Berger, France Gall...

**LE DERNIER TITRE DU COFFRET EST « I'M NOT AFRAID », DANS UNE VERSION LIVE À MONTRÉAL EN 2000. C'EST PRESQUE LE PRÉSENT...**

Presque. Surtout que je ne la chante plus sur scène. Je l'ai mise de côté depuis deux ans. Mais ça reste une chanson importante, même si, depuis que je l'ai écrite, des choses ont changé dans ma vie. Je me suis « recréée », créée à nouveau... Et cela vient de l'intérieur de moi. Ce n'est pas que j'ai changé de façon de m'habiller, de me maquiller...

**DEPUIS, AVEZ-VOUS COMPOSÉ, ÉCRIT OU TROUVÉ DES NOUVELLES CHANSONS ?**

Oui. J'ai notamment écrit, paroles et musique, une chanson qui s'appelle « Rainbow », avec laquelle je finis mon spectacle actuel, ce qui était un peu risqué, je l'avoue... Pour l'instant, je l'ai juste chantée sur scène... Cette chanson correspond vraiment à mon état d'esprit aujourd'hui... (elle dit une partie du texte en anglais) « L'arc-en-ciel apparaît toujours quand vous pensez que vous ne le verrez plus jamais ... Il va balayer la souffrance et rallumer votre cœur »... Bien sûr, c'est une chanson d'espoir, mais c'est une façon de dire qu'on est vraiment dans le caca. C'est presque une chanson religieuse, une chanson sur la foi... Je ne sais pas pourquoi cette chanson marche sur scène, car elle ne dit rien de profond, ni de nouveau...

**DEPUIS QUAND LA CHANTEZ-VOUS ?**

Ces dernières semaines. Je l'ai chantée en Australie, aux États-Unis et au Canada.

**AVEZ-VOUS VU CET ARC-EN-CIEL DURANT LES DERNIÈRES ANNÉES ?**

Quelquefois. Surtout dans la nature, parce que les humains sont trop dans le « greed » (l'avidité)...

**ÉCRIVEZ-VOUS ET COMPOSEZ-VOUS D'AVANTAGE DE CHANSONS QU'IL Y A QUELQUES ANNÉES ?**

Oui, probablement.



*Petula medite : vers 1962, chez elle à Boulogne, autour du piano sur lequel, à la même époque, Serge Gainsbourg est venu lui présenter des chansons.*

*« Gainsbourg a pensé que c'était fini, que c'était cuit, que je ne chanterai jamais ses chansons... »*



« On est vraiment dans le caca »

**LES MONTREZ-VOUS FACILEMENT À VOTRE ENTOURAGE ?**

J'ai écrit « Rainbow » quand j'étais à Minorque chez Tony Hatch, car il m'avait demandé une chanson comme « You're The One » (1966)... Je lui ai répondu que j'allais essayer et, au bout de trois quarts d'heure, j'avais écrit « Rainbow ». Il a donc été le premier à l'entendre, même si ce n'est pas Tony qui me l'a inspirée (sourire). J'avais ça déjà en moi avant d'arriver. Le même jour, j'ai également fini avec Tony une autre chanson qui s'appelle « Refugee »...

**PENSEZ-VOUS LES SORTIR SUR LE MARCHÉ BRITANNIQUE ?**

Oui, j'aimerais bien.

**CONTINUEZ-VOUS À FAIRE DES TOURNÉES AU ROYAUME-UNI ?**

Non... J'ai arrêté car je voulais faire un nouveau spectacle plus intense, finalement, je l'ai d'abord présenté en Australie, et Nouvelle-Zélande, où j'ai fait 14 dates au total.

**CE SPECTACLE EN FORMATION RÉDUITE - ET DONC MOINS CHÈRE - N'A DONC PAS ÉTÉ FAIT SPÉCIALEMENT POUR L'AUSTRALIE ET L'AMÉRIQUE ?**

Non, car il y a eu aussi des musiciens australiens qui nous ont rejoints, en plus de mon nouveau chef d'orchestre qui est

américain. Il s'appelle Grant et c'est lui qui a vraiment fait mes nouveaux arrangements, à partir du travail que j'avais fait avec Tony Hatch.

**EST-CE LUI QUI ÉTAIT VOTRE CHEF DURANT VOS DERNIÈRES TOURNÉES EN ANGLETERRE ?**

Non, c'était Kenny. Grant était là la dernière fois où j'ai chanté à Las Vegas, et il a fait la tournée en Australie. Juste avant cette tournée, on a fait également une date près de New-York pour « l'essayer » avec les musiciens américains. Je ne vous ai pas tout dit mais, dans ce nouveau spectacle, il y a beaucoup de choses nouvelles : je chante une chanson de James Brown, du Presley, du Gerschwin...

**LES AUSTRALIENS ONT-ILS AIMÉ CE SPECTACLE ? DEPUIS QUAND N'ÉTIEZ-VOUS PAS ALLÉE CHEZ EUX ?**

Environ six ans. Et, oui, ils ont beaucoup aimé le spectacle.

**PENSEZ-VOUS PRÉSENTER CE SPECTACLE EN FRANCE ?**

J'aimerais, mais je ne vois pas comment.

**PARCE QUE VOUS PENSEZ QU'EN FRANCE, VOUS DEVEZ CHANTER EN FRANÇAIS COMME VOUS L'AVEZ FAIT À L'OLYMPIA EN 2003 ?**

Non, car en 2003, j'ai pas mal chanté en anglais à l'Olympia. Même si cela m'étonne tout le temps quand je vois que les Français aiment « Downtown » en anglais (sourire). Non, le problème, c'est que pour refaire une salle à Paris, il me faut des nouvelles chansons françaises. Je sais que j'ai déjà dit ça...

**C'EST VRAI : CELA FAIT DIX ANS QUE VOUS DITES ÇA... (SOURIRE)**

(Éclat de rires) Je sais mais c'est difficile de tout faire bien.

**N'AVEZ-VOUS PAS PRIVILÉGIÉ VOTRE CARRIÈRE EN ANGLAIS ?**

J'essaie de faire bien ma carrière anglaise et américaine, et c'est déjà beaucoup de travail. En plus, comme je travaille en anglais, je n'ai pas la même façon de voir les choses que vous. La France, c'est toujours un marché à part, même si maintenant, vous avez aussi des « Pop Idols »... Je n'aurais jamais pensé que vous en auriez un jour (sourire). C'est pareil pour les chanteuses françaises qui chantent comme Mariah Carey ou Céline Dion, je n'aurais jamais pensé que cela aurait existé un jour ici.

**DEPUIS DIX ANS QUE VOUS DITES QUE VOUS CHERCHEZ DES CHANSONS EN FRANÇAIS, NE ME DITES PAS QUE DES**

#### AUTEURS NE VOUS EN PROPOSENT PAS...

Si. On m'en a envoyées dernièrement que je n'ai pas aimées. Mais j'ai écouté, ici à Paris, plusieurs chansons d'un jeune homme inconnu qui chante en anglais mais parle français et pourrait donc les traduire. Je les imagine très bien en français. Je vais donc poursuivre cette piste... J'ai un meeting avec lui cette semaine. Mais j'espère avoir un peu plus de choix.

#### POURRIEZ-VOUS AUSSI LES ENREGISTRER EN ANGLAIS ?

C'est possible.

#### ENVISAGEZ-VOUS AUSSI DE COMPOSER DES MUSIQUES ET QU'UN AUTEUR FRANÇAIS ÉCRIVE DES TEXTES ?

Oui, je peux.

#### QUE PENSEZ-VOUS, AVEC LE REcul, DE VOS TROIS DERNIÈRES CHANSONS EN FRANÇAIS IL Y A QUELQUES ANNÉES :

« RECOMMENCER À ZÉRO », « LA CHANSON DE GAINSBURG », « LA PREMIÈRE FOIS »...

L'enregistrement est un bon souvenir, car c'était avec Michel Colombier à Los Angeles. C'était un homme que j'aimais vraiment beaucoup et qui nous a quittés quelque temps après. En revanche, peut-être que les chansons n'étaient pas assez bonnes... ? Je ne sais pas.

#### EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS ?

« Starting All Over Again », je la trouvais mieux en anglais qu'en français : « Recommencer à zéro ». C'est souvent comme ça. Par exemple, je ne vois pas comment on peut traduire « Rainbow » en français. C'est un peu comme « Downtown » qui est devenu « Dans le temps » en français, Pierre a essayé de trouver le son, mais on a perdu l'idée.

#### POURQUOI VOTRE ALBUM AVEC ROD MCKUEN N'EST-IL PAS SORTI EN FRANCE ?

Il n'est sorti qu'en Amérique. À cause de problèmes personnels. Parce que j'aime beaucoup Rod...

#### VOUS ARRIVE-T-IL DE CHANTER CES CHANSONS SUR SCÈNE ?

Non, car cela ne va pas avec ce que je fais actuellement, mais il y a des belles choses sur ce disque.

#### VOUS AVEZ BEAUCOUP TRAVAILLÉ SUR CE DISQUE POUR FINALEMENT NE PAS L'EXPLOITER BEAUCOUP. EST-CE QU'UNE SITUATION IDENTIQUE S'ÉTAIT DÉJÀ PRODUITE ?

Je ne sais pas répondre à ça. C'est vrai qu'avec Rod, on avait pensé faire quelque chose ensemble sur scène, mais notre « mariage » est difficile sur scène, car les gens qui viennent me voir veulent entendre mes succès...

#### COMMENT EST VOTRE ANNÉE 2011 ? CHARGÉE ?

Non, c'était assez ouvert pour le moment.

J'aimerais continuer à tourner avec mon nouveau spectacle en Amérique ou même en Angleterre. Mais vous le savez le métier n'est pas facile aujourd'hui...

#### CELA FAIT PLUSIEURS ANNÉES QUE VOUS N'AVEZ PAS TOURNÉ EN ANGLETERRE.

#### ALLEZ-VOUS RECOMMENCER ?

J'y pense, mais il faut que ce soit bien fait.

#### CELA SOUS-ENTEND QUE VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ SATISFAITE DE L'ORGANISATION DES DERNIÈRES TOURNÉES LÀ-BAS...

C'est vrai. Il y a eu des dates formidables dans la dernière tournée en Angleterre et d'autres que je n'ai pas aimées du tout. Je pense que cette tournée a été mal managée par le promoteur. Aujourd'hui, on me demande de tourner en France, mais il faut aussi faire attention.

#### VOUS AVEZ PEUR POUR VOTRE IMAGE ? POUR VOTRE CONFORT ? POUR CELUI DU PUBLIC ?

Tout ça...

#### ON RACONTE QUE VOUS AVEZ ÉTÉ CONTACTÉE POUR LA TOURNÉE « ÂGE TENDRE » EN FRANCE. EST-CE QUE VOUS ALLEZ ACCEPTER ?

Non, non. Il n'est pas question.

#### ON VOUS A VUE EN 2009 CHANTER EN DUO AVEC PAOLO NUTTINI AU FESTIVAL DE JAZZ

#### DE MONTREUX EN SUISSE... ÊTES-VOUS SOUVENT INVITÉE À CHANTER AVEC LA NOUVELLE GÉNÉRATION ?

Non, pas beaucoup. Là, j'ai chanté « Goin' To Chicago » pour la soirée des 75 ans de Quincy Jones (Ndlr : le 29 juillet 2009), car j'ai pas mal travaillé avec lui, même si on n'a jamais fait un album ensemble. Nana, Nana Mouskouri, était là aussi car elle avait également collaboré avec Quincy il y a très longtemps. Et si j'ai chanté « Goin' To Chicago », cette chanson de Peggy Lee, c'est que Quincy en avait signé l'orchestration. Lors de cette soirée, j'ai chanté une deuxième chanson : « One Mint Julep » qui avait été enregistrée par Sarah Vaughan, Ray Charles... Là-encore, c'était Quincy qui avait fait les orchestrations.

#### QU'AVIEZ-VOUS FAIT AVEC QUINCY JONES ?

Il avait signé les orchestrations de « How Are Things In Glocca Mora » pour le film « Finian's Rainbow » (Ndlr : « La vallée du bonheur »). Après que j'ai eu le rôle, quand j'ai fait les essais de maquillage pour ce film avec Fred Astaire, réalisé par Francis Ford Coppola (1967), ce dernier a voulu que j'enregistre cette chanson. J'ai donc demandé à Quincy de faire les orchestrations. J'aurais même aimé que Quincy fasse toutes les orchestrations des chansons du film, mais Francis avait choisi quelqu'un d'autre.



« Quand on me l'a passée, j'ai pleuré »



Avec son ami Sacha Distel sur le plateau du "Sacha Show" le 23 mars 1968.

**POURQUOI NE PAS AVOIR CHANTÉ « HOW ARE THINGS... » À MONTREUX ?**  
Parce que les orchestrations se sont perdues.

**À PROPOS DE « FINIAN'S RAINBOW », AVEZ-VOUS ENTENDU « OLD DEVIL MOON » PAR JAMIE CULLUM ?**  
Non, je ne savais pas qu'il l'avait enregistrée, alors que j'ai vu son spectacle, ici, à Paris, à l'Olympia. Ce garçon est fantastique.

**CHANTEZ-VOUS ENCORE DES CHANSONS DE CE FILM SUR SCÈNE ?**  
Oui, je fais « Look To The Rainbow » que je chantais dans le film avec Fred Astaire, mais ces chansons ne m'appartiennent pas. Avant le film, il y avait une comédie musicale qui existait sur scène depuis longtemps...

**L'AVIEZ-VOUS VU AVANT DE TOURNER LE FILM ?**  
Non, mais les chansons étaient très connues.

**AUJOURD'HUI, LE FILM EST DEvenu**

#### CULTE, NON ?

Peut-être, mais le mélange de ce conte de fées avec les problèmes de racisme est « bizarre »... Jack Warner, le patron de la Warner Bros, ne savait pas quoi faire de ce projet avec Fred Astaire et moi, quand il l'a confié à Francis Coppola qui était très jeune et qui voulait que cela soit très « vrai », en extérieur, alors que Fred avait passé sa vie à tourner en studio. Tout ça était un drôle de mélange... Ceci dit, tourner ce film a été un moment fantastique pour moi (sourire)

#### EN PLUS, VOUS ÉTIEZ TRÈS PROCHE DE WARREN BEATTY QUI TOURNAIT UN FILM DANS LES MÊMES STUDIOS À LA MÊME PÉRIODE, NON ?

Oui, il était là pour tourner « Bonnie and Clyde » (sourire). Mais vous savez tout ?!!!.

#### PARLONS DE VOS ENFANTS. UNE DE VOS FILLES VIT À PARIS, NON ?

Pas tout à fait, mais c'est vrai que Cathy est souvent à Paris. Paddy, mon fils, vit à Genève, et mon autre fille vit toujours à New-York.

#### AVEZ-VOUS TOUJOURS BEAUCOUP D'AMIS À PARIS ?

Non, pas beaucoup. Mais je viens pour aller au spectacle, voir un concert comme celui de Jamie, voir une pièce de théâtre...

#### ...UNE COMÉDIE MUSICALE ?

J'aimerais bien aller voir une bonne comédie musicale, mais pas « Lion King » (Ndlr : « Le Roi Lion ») ou des choses adaptées de l'anglais.

#### IL Y A PAS MAL DE COMÉDIES MUSICALES À PARIS MAIS PEU DE 100% FRANÇAISES... D'AILLEURS, SI VOUS EN AVEZ JOUÉ À LONDRES ET À NEW-YORK, VOUS N'EN AVEZ JAMAIS JOUÉ À PARIS...

Non, c'est vrai. Mais je ne suis pas contre... Je parle souvent de comédies musicales avec Alain Boublil que je vois assez souvent à New-York. D'ailleurs, c'était mon anniversaire la semaine dernière (Ndlr : Petula est née un 15 novembre), et je l'ai vu là-bas car j'y suis passée après la fin de la tournée australienne pour voir ma fille et ses deux enfants.

#### VOTRE RYTHME SEMBLE TOUJOURS TRÈS INTENSE. VOUS N'AVEZ PAS ENVIE D'EN FAIRE MOINS ?

C'est vrai que j'ai toujours beaucoup d'énergie, et ma passion, ce sont les voyages.

#### À QUAND UNE NOUVELLE SCÈNE PARISIENNE ?

On parle d'un Olympia, même d'un Olympia en mars, mais, avant, il me faut mes nouvelles chansons en français...

**PROPOS RECUEILLIS LE 22 NOVEMBRE 2010.**

## EN BREF...



► Le 29 décembre, la **Tsédaka, la fête annuelle juive**, a eu lieu à Paris. On y a vu **Frédéric Lerner**.

► **Leny Escudéro** repart en tournée « En famille ».

► La maire UMP du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, **Rachida Dati**, a Indiqué le 18 janvier sur France Inter qu'elle renonçait à porter plainte en diffamation contre le chanteur **Benjamin Biolay**, qui l'a accusée d'avoir répandu la rumeur selon laquelle il aurait eu une liaison avec Carla Bruni-Sarkozy. L'ancienne garde des Sceaux a réfuté tout rôle de Nicolas Sarkozy dans cette volte-face. L'avocat de Rachida Dati avait annoncé début décembre 2010 que sa cliente entendait porter plainte en diffamation contre le chanteur. Mme Dati « a pris connaissance avec effarement et une totale incompréhension des propos tenus par Benjamin Biolay dans le Nouvel Observateur », avait-il expliqué. Interrogé par l'hebdomadaire sur l'origine de la rumeur, le chanteur avait répondu : « Tout le monde le sait : de l'ancienne garde des Sceaux Rachida Dati ». Lancée en mars dernier, la rumeur d'une relation sentimentale entre l'épouse du chef de l'État et le chanteur à succès avait enflé dans les médias. Le 16 avril 2010, Benjamin Biolay avait même gagné son procès en atteinte à la vie privée contre France 24. Il s'est vu octroyer 3 000 euros de dommages et intérêts. Selon son avocate, il avait également assigné ITélé et s'appropriait à attaquer le magazine Teknikart. Le chanteur a ensuite démenti la rumeur à Paris Match (paru le 20 mai 2010) : « Je n'ai pas vu Carla Bruni depuis deux ans. Nous avions travaillé ensemble sur son dernier disque et, depuis, je n'ai pas pris un verre avec elle, je n'ai pas dîné avec elle... Plus la rumeur a grandi, plus c'est devenu oppressant... Je me suis quand même retrouvé à la une de la presse anglaise en étant présenté comme l'amant de la première dame... c'est dur pour moi, pour ma fille et pour la femme que j'aime... J'ai le sentiment d'avoir été lâché dans l'affaire. Le président dispose d'un cabinet qui lui permet de régler à tous les coups qu'on lui porte (...) Moi j'étais seul », a ajouté l'auteur-compositeur en précisant que Carla Bruni-Sarkozy l'avait « appelé, désolée de l'ampleur que ça prenait ». Biolay avait attaqué auparavant Voici qui avait été condamné le 10 mai par le TGI de Paris à lui verser, ainsi qu'à Laura Smet, 10 500 euros de dommages et intérêts pour avoir publié, un mois avant, un article et des photos faisant état d'une liaison supposée. Ils réclamaient chacun 40 000 euros.